



S'inscrire à la newsletter

ZOOM

Soixante-sept nouveaux infirmiers diplômés à l'Ifsi



Tour à tour, les étudiants de l'Institut de formation aux soins de Guyane (IFSG) ont reçu leurs diplômes. D'abord les infirmiers, le 15 juillet, chez qui le nombre de diplômés augmente d'année en année. Puis les aide-soignants et les auxiliaires de puériculture, la semaine dernière.

La salle de l'Encre, à Cayenne, a accueilli la cérémonie de remise des diplômes aux étudiants de l'Institut de formation en soins infirmiers, le 15 juillet. Soixante-sept nouveaux infirmiers ont été admis :

- 18 sur 18 lors de la session du mois de mai, ouverte aux redoublants de 2024 ;
- 49 sur 59 lors de la session de juin.

Il restera encore pour certains le rattrapage, en fin d'année. C'est déjà plus que l'an dernier où soixante-trois infirmiers avaient été diplômés au cours des trois sessions, et qu'en 2023 (cinquante-sept).

Plusieurs diplômés ont d'ores et déjà signé un premier contrat afin de démarrer dès ces grandes vacances. Selon Maïwen Haudebourg, présidente de l'Association des étudiants en santé de l'IFS de Guyane (Adesig 973), il s'agirait même d'une « majorité, surtout dans les trois hôpitaux » de Cayenne, Kourou et Saint-Laurent-du-Maroni. C'est le cas par exemple de Rachel Bongo et de Sonia Bellefont, que [Guyane la 1ère présente dans ce reportage](#). La première a rejoint le service des urgences de Kourou au lendemain de la cérémonie, tandis que la seconde s'est engagée en médecine sur le site de Cayenne.

Maïwen Haudebourg tire un bilan satisfaisant de cette année. « C'est un défi, avec des examens qui ont été innovants et nous ont sortis de notre zone de confort. Beaucoup d'étudiants ont des enfants et doivent jongler entre la vie personnelle et les études. Il faut de l'organisation et être bien entouré. Chaque formateur apporte quelque chose de différent et ils se donnent tous à fond pour qu'on réussisse. Il est parfois difficile de trouver un terrain de stage pour tous les étudiants, avec des promotions de plus de cent étudiants mais l'Ifsi fait de son mieux pour que l'on soit satisfait et qu'on en sorte grandi. Ensuite, c'est à nous d'être acteurs de notre formation, d'être curieux, de solliciter les cadres (...) Aujourd'hui, (les nouveaux diplômés) qui ont déjà commencé à travailler, après trois ans de formation, de travaux dirigés, de cours magistraux et d'exams, se sentent prêts. »

Trente et un aides-soignants et auxiliaires de puériculture prêts à rejoindre les équipes



Ils sont 31 à avoir franchi la ligne d'arrivée au terme de onze mois de formation. Diplômés aides-soignants et auxiliaires de puériculture, ils vont renforcer les rangs des professionnels de santé en Guyane. Vendredi, l'amphithéâtre de l'Institut Santé des populations en Amazonie (Ispa), sur le site de Cayenne, a accueilli la cérémonie de remise de leurs diplômes. Dans un mélange d'émotion et de fierté, plus d'une vingtaine d'étudiants ont défilé à la tribune, devant leurs proches, leurs formateurs et leurs futurs collègues.



Pour les trente et un nouveaux diplômés (sur deux promotions de vingt étudiants), il s'agit surtout d'une victoire personnelle. « Vous êtes ceux qui ont tenu bon. Certains ont abandonné en route, mais vous êtes allés jusqu'au bout. Rien que pour cela, vous pouvez être fiers de vous », les a félicités Tadea Stephenson. Pour la directrice de l'IFSG, cette réussite symbolise le cœur même de la mission de l'institut : former des professionnels compétents, humains et engagés. Elle a également encouragé les diplômés à envisager de poursuivre leur parcours : « Si vous voulez monter en compétences, les portes vous resteront ouvertes. »

De son côté, Christophe Bouriat, directeur général par intérim du CHU de Cayenne, a souligné l'importance de cet accomplissement, tant pour les diplômés que pour le territoire : « Vous êtes l'avenir de notre système de santé en Guyane. Nous avons besoin de vous, de vos compétences, de votre énergie et de votre engagement. Être soignant ici, c'est relever un défi quotidien : l'éloignement, les contraintes logistiques, la diversité culturelle et linguistique, la précarité... Mais c'est aussi une richesse humaine incroyable. Vous avez choisi de consacrer votre énergie à

prendre soin de l'autre. Bravo pour cela. Vous incarnez ces nouveaux soignants qui savent allier le savoir-être et le savoir-faire, la technique et les valeurs. »

« J'avais envie d'abandonner au bout de deux mois »

Vêtus d'une toge bleue, les tout nouveaux aides-soignants et auxiliaires de puériculture ont témoigné des efforts réalisés pour décrocher leur diplôme. Gema, ancienne vendeuse, puis assistante maternelle diplômée, est devenue auxiliaire de puériculture. Ambitionnant de rejoindre le CHU – site de Cayenne, elle n'a pas caché son émotion : « Ce n'était pas facile. C'était même très difficile. À cause de problèmes personnels, j'avais envie d'abandonner au bout de deux mois. Mais Aurélie Sotty, ma formatrice, m'a énormément encouragée à poursuivre, en me disant de ne pas lâcher. Je ne regrette pas de l'avoir écoutée. Je suis fière de moi. Mes enfants, ma famille et mes amies le sont aussi. »



Chez les aides-soignants, Guerin, major de promotion, revient lui aussi sur cette année de formation : « Il y a eu beaucoup de nuits blanches. Réussir, c'est une grande fierté pour nous tous. On a su se surpasser malgré les doutes. Grâce à l'accompagnement des formatrices, on a tenu bon. C'est un vrai succès collectif. Il y a eu beaucoup d'entraide. J'ai envie de dire que c'est un succès qui va permettre à la Guyane d'avancer dans le domaine du soin. » Avant de penser à l'avenir, il confie vouloir « profiter un peu de sa famille. »



Dans le public, la satisfaction était presque aussi intense. Andy, le fils de Marie-Carline, diplômée en tant qu'auxiliaire de puériculture, a salué les résultats de sa maman : « C'est essentiel d'avoir plus de diplômés. Il y a un manque d'effectifs à l'hôpital. Je suis très content pour ma mère. Elle aura désormais un bon travail. Je trouve que c'est une formation importante, qui, chaque année, forme du personnel dont on a vraiment besoin. »

EN BREF

♦ Des fiches mémo sur l'alpha-Gal



Malgré plusieurs dizaines de cas diagnostiqués ces dernières années en Guyane, le syndrome alpha-Gal (SAG) reste mal connu. Il se manifeste par une réaction allergique après la consommation de viande rouge. Début janvier, le Dr Evrard Baduel a soutenu sa thèse de médecine sur le sujet, sous la direction du Pr Loïc Epelboin, infectiologue au CHU Guyane, et en collaboration avec le Dr Magdalen Smilov, allergologue et spécialiste française du sujet. Pour illustrer le manque de connaissances sur cette allergie, l'article issue de sa thèse, publié en mars, s'intitule : « Un chemin pour découvrir les indices cachés. » Pour aider chacun, et notamment les professionnels de santé, à s'y retrouver, il a créé quelques [fiches mémos, qu'il est possible de télécharger](#).

♦ Le Creai met en ligne son site internet



Le Centre régional d'études, d'actions et d'informations sur le handicap (Creai) de Guyane vient de mettre en ligne son [site internet](#). Accessible sur ordinateur et smartphone, il permet de retrouver :

- Les actualités du Creai, dans l'onglet Agenda ;
- Ses publications, dans l'onglet Études ;
- Un formulaire de contact pour toute demande de prestation d'accompagnement, d'étude ou de formation.
- Son organisation et ses missions, dans l'onglet Le Creai.

♦ Atelier sur la démarche qualité et l'évaluation des ESMS

Le Centre régional d'études, d'actions et d'informations sur le handicap (Creai) de Guyane organise un atelier sur la démarche qualité et l'évaluation des établissements et services médico-sociaux. Il se déroulera le 29 novembre, de 9 heures à 16 heures, à Kourou.

La loi du 2 janvier 2002 a introduit l'obligation pour les ESMS de procéder à des évaluations internes et externes portant sur le niveau de la qualité des prestations délivrées. Le pilotage de cette évaluation a été confié à la Haute Autorité de santé (HAS). L'atelier proposé a pour objet de décrypter le référentiel national HAS de 2022 afin que les professionnels puissent se l'approprier et de développer une démarche porteuse de sens pour les ESMS.

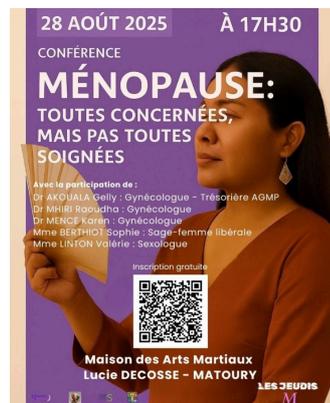
[S'inscrire.](#)

♦ L'Erer publie sa troisième newsletter



L'Espace de réflexion éthique régional (Erer) a publié le troisième numéro de sa [newsletter mensuelle, Lier-e](#). Ses membres font le point sur la préparation du prochain séminaire sur le numérique en santé et l'éthique, organisé avec l'ARS, et sur les travaux en cours. Sa présidente Aurore Nemer constate que « trop longtemps placé en deuxième intention de la prise en charge, le questionnement éthique devient une réflexion collective portée tant au niveau des gouvernances qu'au sein de chaque équipe par tout professionnel, mais aussi auprès des usagers. Le questionnement éthique garantit la protection des droits des patients et sécurise les pratiques des personnels dans une approche pluriprofessionnelle, intégrant également l'impact des nouvelles technologies. »

♦ Troisième Jeudi M, le 28 août à Matoury



La Quinzaine obstétricale organise son troisième Jeudi M, sa série de débats sur la ménopause, le 28 août. Il se déroulera à la salle d'arts martiaux Lucie-Decosse, à Matoury, à 17h30. Le thème des discussions sera « Ménopause : Toutes concernées, mais pas toutes soignées ». Avec :

- Le Dr Gelly Akouala, gynécologue et trésorière de l'Association guyanaise de ménopause et périménopause ;
- Le Dr Raoudha Mhiri, gynécologue ;
- Le Dr Karen Mencé, gynécologue ;
- Sophie Berthiot, sage-femme libérale ;
- Valérie Linton, sexologue.

[S'inscrire.](#)

♦ Inscriptions aux séminaires d'écriture scientifique et séminaire Stata



Le Département Recherche Innovation Santé Publique (Drisp) du CHU de Guyane organise des séminaires sur le logiciel Stata et des séminaires d'écriture scientifiques. Ils sont ouverts aux internes, médecins, doctorants, enseignants-chercheurs, chercheurs, statisticiens, professionnels de la recherche... Il reste

quelques places.

- **Séminaires Stata, à l'Isipa – site de Cayenne:**
 - o Du 1er au 5 septembre (clôture des inscriptions le 18 août) ;
 - o Du 1er au 5 décembre (clôture des inscriptions le 17 novembre).
- **Séminaire d'écriture scientifique, à l'Ebène verte, à Matoury :**
 - o Du 8 au 12 septembre (clôture des inscriptions le 14 août) ;
 - o Du 8 au 12 décembre (clôture des inscriptions le 14 novembre).

Se renseigner. dr.ci.seminaires@ch-cayenne.fr

♦ Appel à communication pour la Fête de la science



La Fête de la science se déroulera vendredi 3 octobre, sur le campus de Troubiran, à Cayenne. Dans ce cadre, la Canopée des sciences lance un appel aux chercheurs, professionnels, doctorants et passionnés de sciences pour intervenir lors du cycle de conférences.

Le thème national cette année : « Intelligence(s) » : intelligences du vivant, intelligence artificielle, collective, émotionnelle, neurosciences, médecine... Les interventions durent vingt minutes, suivies de dix minutes d'échanges avec le public.

S'inscrire.

Renseignements : ccsti973professeurrelai@gmail.com



Chaque mois, les Drs Philippe Abboud, Morgane Bourne-Watrin, Mathilde Boutrou, Alessia Melzani et Richard Naldjinan Kodbaye, du Centre régional en antibiothérapie et infectiologie de Guyane (CRAIG), proposent de vous accompagner dans votre pratique professionnelle, via des mises à jour régulières sur l'antibiothérapie et l'infectiologie : recommandations, actualités, adaptations... À l'occasion de la Journée mondiale contre l'hépatite B, le 28 juillet, le CRAIG vous propose un point sur le VHB avec ses complications, qui restent jusque-là méconnues du grand public.

◆ L'hépatite B, ses complications et la vaccination

Avec une prévalence évaluée à plus de 8% en Asie et en Afrique subsaharienne, le VHB reste très répandu dans le monde. Selon les chiffres de l'OMS en 2022, 254 millions de personnes sont porteuses d'une hépatite B, dans le monde, et seuls 13 % d'entre elles le savaient.

La France compte environ 280 000 porteurs chroniques du VHB, causant quelque 1 500 décès par an dans l'Hexagone. Avec un taux de porteurs chroniques avoisinant les 2%, la Guyane se situe dans la zone de prévalence intermédiaire (non faible), d'après les différentes études sporadiques réalisées. Cette prévalence semble superposable aux taux retrouvés dans d'autres pays du continent, tels le Pérou, le Suriname ou encore le Chili.

Le VHB est un virus très contagieux, retrouvé à des concentrations très élevées dans les liquides biologiques. Son pouvoir contaminant est cinquante à cent fois plus élevé que celui du VIH. Le VHB passe le plus souvent inaperçu, en particulier quand la contamination a eu lieu dans l'enfance. Parfois, il ne se manifeste que par quelques symptômes évoquant un état grippal au moment de la contamination. Dans 5 à 10 % des cas chez l'adulte, l'hépatite B évolue vers une forme chronique, avec un risque de lésions graves du foie : fibrose, cirrhose et surtout cancer.

C'est dans ce contexte que le Centre régional en antibiothérapie et infectiologie de Guyane (CRAIG) appelle à une campagne de sensibilisation élargie pour arriver à un dépistage massif. L'objectif est de mieux orienter les patients vers les structures spécialisées afin de réaliser notamment des bilans adaptés et définir le profil de chaque porteur du VHB pour un suivi efficient. Tous les patients avec le VHB ne nécessitent pas un traitement. En revanche, une surveillance régulière de tous les porteurs est primordiale, pour dépister rapidement les complications et y apporter une réponse précoce.

Actuellement, les deux grands axes thérapeutiques portent sur :

- Un interféron en injection sous-cutanée qui inactive le virus ;
- Des antiviraux par voie orale qui bloquent la réplication du VHB.

Ces traitements sont dits suspensifs : ils ne guérissent pas de la maladie mais permettent d'en limiter les complications. Les recherches en cours portent sur une thérapeutique visant une véritable guérison fonctionnelle, permettant de se débarrasser du virus à vie.

En attendant l'arrivée de ces médicaments, les professionnels de santé sont invités à faire passer le message sur le dépistage de la population afin de proposer en retour un suivi adapté aux porteurs de ce virus. Il est également important de proposer la vaccination aux personnes exemptes du VHB. Le vaccin VHB constitue pour le moment la seule arme efficace pour stopper voire éradiquer la transmission de ce virus. En France, la vaccination n'est obligatoire pour les nourrissons que depuis 2018. Dans le reste de la population, la couverture vaccinale oscille entre 30 et 40 %.

Ils bougent

■ **Louison Manin**, psychologue, est nommée sur le poste de psychiatrie de liaison du CHU - site de Cayenne. A ce titre, elle est chargée de la prise en charge des troubles psychiques des patients hospitalisés ou consultant à l'hôpital, dans les services de médecine – chirurgie – obstétrique ne disposant pas de psychologue rattaché.

Actus politiques publiques santé et solidarité

◆ UPLFSS 2026 : Catherine Vautrin détaille les économies dans la santé



Dans un [entretien au Monde \(accès payant\)](#), Catherine Vautrin détaille les pistes du gouvernement pour économiser 5,5 milliards d'euros sur les dépenses de santé. La ministre de la Santé et du Travail précise les mesures qu'elle compte inscrire dans le Projet de loi de financement de la Sécurité sociale (PLFSS). Celui-ci doit être discuté en première lecture à l'Assemblée nationale du 21 au 27 octobre.

- Augmentation en deçà de 2 % de l'Objectif national de dépenses de l'Assurance-maladie (Ondam) ;
- Doublement des franchises médicales (sur les boîtes de médicaments, les actes paramédicaux et les transports sanitaires) et des participations (sur les consultations, les examens radiologiques et les analyses biologiques) de 50 à 100 euros par an et par assuré ;
- Facilitation de la sortie du régime d'affection longue durée, « quand le médecin déclare que vous êtes pleinement guéris d'un accident vasculaire cérébral ou d'un cancer, par exemple ».
- « Nous allons enfin interroger le maintien du remboursement à 100 % des cures thermales et des médicaments dont le service médical rendu est faible pour les patients en ALD. »
- « Nous voulons, par ailleurs, mettre fin aux situations de rentes économiques qui se sont constituées dans des secteurs de la santé comme la radiologie, la biologie, la radiothérapie ou encore la dialyse (...) Des baisses de tarifs s'imposent. »
- Transfert de la prise en charge des arrêts maladie aux employeurs jusqu'au septième jour.
- Limitation à quinze jours de tout premier arrêt de travail prescrit en médecine de ville à quinze jours (...) et à un mois en sortie d'hospitalisation.
- Vaccination contre la grippe obligatoire pour les usagers des établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad).
- Obligation de remplir le dossier médical partagé pour lutter contre le nomadisme médical.

Offres d'emploi



◆ La Direction régionale du service médical (DRSM) recrute un **médecin conseil**. Renseignements : Dr Jean-Baptiste Gravrand, directeur régional du service de médical de Guyane : jean-baptiste.gravrand@assurance-maladie.fr ; Dr Elisabeth Trévidic, médecin conseil chef de service : elisabeth.trevidic@assurance-maladie.fr ; Corinne Cosset, responsable de l'administration générale : corinne.cosset@assurance-maladie.fr. Candidater. recrutement.drsm-guyane@assurance-maladie.fr

◆ Le CHU – site de Saint-Laurent-du-Maroni recrute un **infirmier** pour les urgences, le Smur et l'UHCD. [Consulter l'offre et candidater.](#)

◆ Le Centre de coordination régionale en santé sexuelle (Coress) recrute un **coordinateur de terrain** centre – est (CDD du 1er septembre 2025 au 31 août 2026). [Consulter l'offre et candidater.](#)

Agenda

Demain

► **Groupe de parole LGBT**, de 14h30 à 16 heures à la maison des adolescents, à Cayenne.

Mercredi 6 août

► **Afterwork** karaoké de la CPTS, à 19h30 à l'Entrepôt, à Cayenne. [S'inscrire.](#)

Lundi 18 août

► **Webinaire** sur le bon usage des antibiotiques, focus sur les infections pulmonaires, avec le Dr Simon Pavin (CHU – site de Cayenne), avec la CPTS, à 20 heures. [S'inscrire.](#)

Mardi 9 septembre

► **Comité de pilotage** de la Pass de ville et discussion autour de l'appel à manifestation d'intérêt de l'ARS, à 10 heures. [S'inscrire](#).

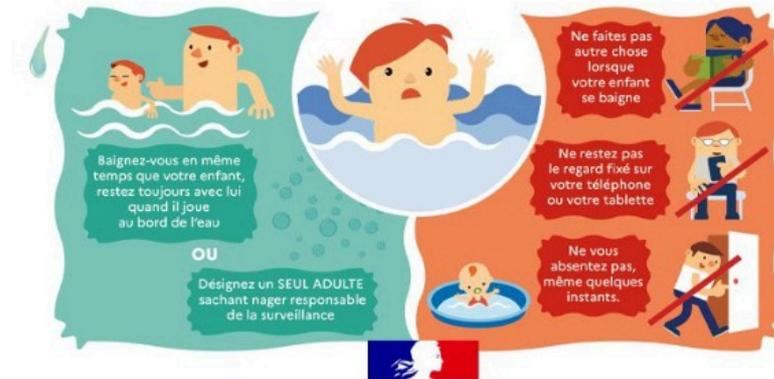
Faites connaître vos événements dans l'agenda de la Lettre pro en écrivant à pierre-yves.carlier@ars.sante.fr

Le message du jour

ATTENTION AUX NOYADES DES ENFANTS !

VOUS TENEZ À EUX, NE LES QUITTEZ PAS DES YEUX !

Aucun dispositif de sécurité ne remplace votre vigilance, même dans des lieux de baignade surveillés.



Consultez tous les numéros de La lettre Pro

Agence régionale de santé Guyane

Directeur de la publication : Laurent BIEN

Conception et rédaction : ARS Guyane Communication

Standard : 05 94 25 49 89



www.guyane.ars.sante.fr

[Cliquez sur ce lien pour vous désabonner](#)